

ATTAC % 78 Nord

Association pour la Taxation des Transactions pour l'Aide aux Citoyens

Mail%78nord : comitelocal@attac78nord.org Site Internet : <http://www.attac78nord.org/>



CINE -DEBAT

Le procès de la finance ou comment comprendre la crise des subprimes ...

Un film documentaire de Jean-Stéphane Bron

**Débat avec Stéphanie Treillet
du conseil scientifique d'ATTAC**



Vendredi 17 septembre 2010

20h30 au cinéma **Pandora** (place du Marché) – 78260 ACHERES *entrée : 6 €*

Le 11 janvier 2008, Josh Cohen et ses associés, avocats de Cleveland, assignent en justice les 21 banques qu'ils jugent responsables des saisies immobilières qui dévastent leur ville. Mais les banques de Wall Street qu'ils attaquent s'opposent par tous les moyens à l'ouverture d'une procédure.

Cleveland contre Wall Street raconte l'histoire d'un procès qui aurait dû avoir lieu.

Un passionnant procès de cinéma, dont l'histoire, les protagonistes et leurs témoignages sont bien réels : témoins, plaignants, avocats, jury ... nous interpellent fortement !

Interview du réalisateur Suisse Jean-Stéphane Bron

« A l'origine du film, il y a la volonté de comprendre et de faire comprendre. Décrypter la mécanique des subprimes avec cette intuition que l'analyse d'une partie nous renseignerait sur le tout.

Le choix de tourner à Cleveland relève de la même idée : choisir une tête d'épingle sur la planète, non pas pour raconter une situation particulière mais pour zoomer sur les conséquences locales d'un phénomène planétaire.

Derrière le cas d'une personne qui perd sa maison, qu'y a-t-il ? Où sont les responsabilités ?

Pour incarner, de façon frappante et tangible, ces notions aussi abstraites que celles du capitalisme financier, j'avais en tête cet endroit symbolique.

L'info tenait en une brève, mais dans ces quelques lignes, j'ai vu le début d'une histoire.

J'ai pensé à Erin Brokovich, à ces combats épiques des faibles contre les puissants...

À Cleveland, j'ai découvert une ville emblématique de la crise et des dérives du capitalisme. C'est un symbole historique d'abord : une cité industrielle de la Rust Belt, à la croisée de tous les enjeux du moment.

Le déclin de l'industrie, la toute-puissance d'une finance stérile qui ne cherche qu'à s'auto-reproduire, mais aussi une insécurité endémique.

Les conséquences de la crise immobilière y sont absolument catastrophiques. Les dégâts se chiffrent en millions de dollars. Un foyer sur dix a fait l'objet d'une procédure d'expulsion. Certaines rues sont complètement désertées...

En quelques années, c'est toute une ville qui se retrouve à genoux. La combativité des habitants de Cleveland est proportionnelle à la crise qu'ils subissent. J'ai été frappé par la capacité de résistance de cette ville et la place du quartier.

Les gens ont un réflexe d'action locale, comme s'ils se disaient qu'à défaut de pouvoir changer le monde, ils peuvent au moins agir sur leur environnement proche. »

Mention spéciale du jury du prix "One-Future" au Filmfest de Munich - Sortie cinéma 18 août 2010



Les défauts de paiement de ces crédits hypothécaires, consentis à des emprunteurs peu solides, ont provoqué les premières faillites de banques, enclenchant une crise mondiale. A Cleveland (Ohio), ville-symbole;

100.000 personnes incapables de rembourser leurs prêts ont été expulsées.

Sur le blog *Zéro de conduite* :

« Le film repose sur une **dramaturgie qui a fait ses preuves** au cinéma, aussi bien dans le genre fictionnel (Jean-Stéphane Bron cite parmi ses influences *Autopsie d'un meurtre* d'Otto Preminger et *Erin Brokovich* de Steven Soderbergh) que dans celui de la fiction (*Un coupable idéal* ou *Soupçons* de Jean-Xavier de Lestrade, pour rester de ce côté de l'Atlantique) : c'est devenu une banalité de rappeler qu'un tribunal est un théâtre, et ce d'autant plus dans la **procédure accusatoire américaine** (qui oppose frontalement deux parties).

Il faut dire également que le **sujet de la crise des subprimes**, qui a donné lieu cette année à pas moins de trois films dans les différentes sélections (les deux autres étant *Wall Street 2* d'Oliver Stone et le documentaire *Inside Job* de Charles Ferguson), est suffisamment brûlant pour nous accrocher et nous tenir en haleine...

Cleveland contre Wall Street n'est pas simplement un **documentaire sur la crise des subprimes** et ses dramatiques conséquences. C'est aussi un **formidable témoignage sur l'Amérique d'aujourd'hui**, son système judiciaire (à différencier du système français), ses réalités économiques (Cleveland comme exemple du déclin de la *rust belt*) et sociales (rapports de classe, rapports de race), mais surtout ce qu'on pourrait appeler sa "psyché" : lors de l'audience en elle-même puis de la scène de délibération du jury (sur laquelle plane le souvenir de *Douze hommes en colère*) se font jour les **oppositions idéologiques** qui fracturent la société américaine, notamment autour des notions de liberté et de responsabilité individuelle